La lettre des pistes

L'ADSP EN ACTIONS

ADSP FRANCE
ASSOCIATION NATIONALE
DES DIRECTEURS DE PISTES
ET DE LA SÉCURITÉ DE STATIONS
DE SPORTS D'HIVER

N° 7
Octobre 2015

ÉDITO

Le professionnalisme en valeur ajoutée

«Mon cerveau n'est pas fait pour accumuler mais pour comprendre», rappelait Albert Jacquard il y a quelques années. Et pour comprendre, une des solutions les plus simples consiste à échanger. Rapportée à notre milieu spécifique, cette constatation ne fait que renforcer les missions de l'ADSP : fédérer, réfléchir, partager, progresser ensemble autour de nos passions et de nos métiers.
Adhérer, ou soutenir, l'ADSP aujourd'hui c'est faire avancer nos réflexions, améliorer nos connaissances, comparer nos expériences, débattre et apporter des réponses sur les sujets d'actualité, nous améliorer chaque jour… tout ce travail de fond qui nous permet de nous professionnaliser encore et toujours plus au quotidien.
Non pas envers et contre tous, mais bien pour nous tous.
Je vous souhaite une belle saison. ▲

Benjamin Blanc, président de l'ADSP

LE NOUVEAU SITE INTERNET DE L'ADSP EST EN LIGNE :
www.adsp.org

COLLOQUE

Regards croisés sur la sécurité

Les «Assises Européennes sur la sécurité et les secours au niveau des domaines skiables» se tiendront à Chambéry le 27 novembre 2015.

L'objectif de ce colloque est de mobiliser des spécialistes autrichiens, suisses, italiens et français qui présenteront l'organisation générale de la sécurité et des secours sur les domaines skiables dans chacun de leur pays. Ces regards croisés permettront d'aborder les spécificités et les différences à la fois en terme d'organisation opérationnelle mais également en terme de responsabilité. Les présentations seront suivies d'une synthèse avant l'ouverture des échanges sous forme de confrontation constructive avec les participants.

Les Assises sont organisées par l'ADSP en collaboration avec la FNSSDS et le soutien de l'ANMSM, elles s'adressent aux professionnels des pistes et aux élus, bien sûr, mais également aux magistrats, avocats et juristes. ▲

Vendredi 27 novembre 2015 de 9h30 à 12h30
Le Manège - Chambéry

DAMAGE

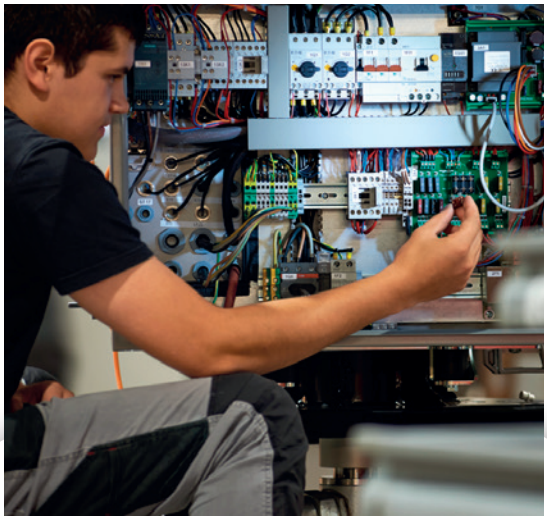
La formation, ça paye !

L'adaptation aux nouveaux usages et à l'évolution technologique des derniers modèles d'engins de damage exige une mise à niveau régulière des connaissances et des compétences.

Une équipe bien formée diminue le temps d'arrêt des machines, augmente la longévité de la flotte et garantit la qualité des pistes à un coût maitrisé ! Bénéficiant d'un retour sur investissement indéniable, les formations proposées par Kässbohrer sont largement plébiscitées. Et les exploitants l'ont bien compris : le nombre de chauffeurs et de mécaniciens ayant bénéficié d'une formation spécifique dans le cadre de ces sessions a été multiplié par 3 en moins de 4 ans pour dépasser les 450 personnes cette saison.

Aucun item officiel n'existe pour mesurer sur le plan « comptable » l'effet de la formation du personnel dans l'exploitation des domaines skiables. Néanmoins, le retour expérimental permet d'évoquer raisonnablement un gain de l'ordre de 20 % sur le budget de fonctionnement. Loin d'être négligeable ! Formation mécanique, Eco-conduite, utilisation du treuil, nivologie, snowparks ou préparation au CQP de conducteur d'engins de damage, le programme proposé par Kässbohrer se décline à la fois en salle et sur le terrain. Il intègre également, implantation internationale oblige, un regard croisé sur les différentes pratiques des stations européennes et nord-américaines dans ce domaine. ▲

www.pistenbully.com



SÉCURITÉ

Sécurité Catex 2015

Des milliers de tirs mèche lente pour les Pida chaque année, les risques devaient être réduits, les réunions de 2010 à Albertville Gap et Luchon étaient là pour nous le rappeler et la profession a amélioré les méthodes de tir pour diminuer ces risques.

Depuis 2011, Montaz fait évoluer les méthodes de mise à feu des mèches lentes au Catex, aujourd'hui le TDR « Tir Direct Radiocommandé » permet d'envoyer la chaine pyrotechnique sous un boitier Radio commandé sans allumage au départ du Catex.
De nombreux avantages en découlent, chaine pyrotechnique inerte avec inflammateur électrique entre le boitier radio et la mèche lente, transport tranquille jusqu'aux points de tir, surveillance complémentaire et alertes vigies améliorées, choix par l'artificier du moment de la mise à feu radio, indications sur la télécommande de la réussite, ou non, du tir par pesage de la cordelette maintenant la charge, enfin possibilité de disposer jusqu'à 20 suspentes chargées sur les longs catex pour des mises à feu toutes les 30 secondes sans allers retours fastidieux des perches pour rechargement.
Les économies de mèche lente sont importantes puisque le mètre réglementaire suffit pour chaque tir, les charges voyageant inertes jusqu'aux points de tirs. Le nouveau descendeur DA 2015 permet en plus de descendre la charge vers le manteau neigeux si le câble est très haut par rapport au couloir à déclencher. ▲

www.montaz.fr

NEIGE

Entretien assuré, fonctionnement optimisé

La variation de vitesse est utilisée massivement sur les installations d'enneigement depuis une quinzaine d'année. Cette technologie permet d'améliorer pilotage des pompes afin de mieux maitriser la consommation énergétique tout en optimisant le fonctionnement : le débit des pompes est adapté en permanence au besoin de l'installation, réduisant la consommation électrique au strict nécessaire et les matériels sont préservés grâce à ce mode de fonctionnement optimisé.
Après quelques années, certains composants des variateurs vieillissent et peuvent en altérer le fonctionnement, voir provoquer des pannes. Il est donc important d'entretenir les variateurs de vitesse afin de garantir le fonctionnement optimum de l'installation. L'entretien peut être réalisé hors saison de production. Cela va du simple contrôle et nettoyage ciblé du variateur, au changement préventif de composants (ventilateurs de refroidissement, cartes électroniques, condensateurs…) suivant l'âge de celui-ci.
Ces opérations doivent être faites par un technicien agréé et TechnoAlpin France a formé des collaborateurs et développé une offre spécifique sur les principaux produits du marché : Danfoss, ABB etc. Votre interlocuteur service TechnoAlpin pourra vous apporter des solutions pour la maintenance de vos variateurs, devenus des composants clés de la performance de votre installation. ▲

www.technoalpin.com

ENVIRONNEMENT

Neige de culture : vers un traitement préventif des plans d'eau

Une bonne neige de culture passe par une qualité d'eau irréprochable et c'est en été que tout se joue.

Le véritable enjeu pour les stations de ski est de pouvoir produire une neige de culture tout au long de la saison de façon optimale.
Cependant, les retenues d'eau servant à la production de neige de culture sont de plus en plus touchées par une pollution appelée eutrophisation. Au printemps et en été, elle se manifeste par le développement d'algues filamenteuses et de plantes provoquant ainsi l'accumulation de vase dans les plans d'eau.
En hiver, lors de la production de neige, cela se traduit souvent par le colmatage des crépines d'aspiration alimentant le réseau des enneigeurs.
Il y a quelques années la station de Chamrousse a été précurseur et a demandé à la société TASO de l'accompagner dans le traitement de leurs 2 lacs. Fort du succès rencontré, Montgenèvre, Megève, la Clusaz et plus récemment Valberg ont décidé de franchir le pas et de traiter préventivement leurs plans d'eau.
Grâce à la mise en place d'appareils ultrasons aquatiques et à l'apport de micro-organismes, les stations ont réduit non seulement la présence d'algues mais ont aussi réduit leurs coûts de fonctionnement liés à l'entretien des installations. ▲

www.taso.fr

PISTE

Le digital, pour un ski plus «fun» et plus sûr

Avec 4 millions d'applications mobiles téléchargées depuis 6 saisons et plus de 60 stations utilisatrices (France, Europe, USA) hiver/été, Lumiplan poursuit ses développements dans le Digital.

La mesure des performances (en GPS et RFID), la création d'itinéraires sur-mesure et contextuels, l'indication en temps réel de l'affluence sur les pistes et des temps d'attente, sont autant de fonctions utiles qui sont désormais proposées par Lumiplan.
Avec les solutions «Live-Park» PhotoPoint et Vidéo-Zone, chacun peut retrouver ses photos et vidéos sur le site internet de la station et faire le buzz sur les réseaux sociaux. L'idée étant de favoriser la pratique du ski et la découverte du domaine skiable.
Lumiplan n'oublie pas pour autant son métier originel d'expert de la signalétique dynamique, avec là aussi des innovations en cours et à terme, plus d'interactivité.
À la clé de toutes ces solutions : une expérience du ski élargie et plus «fun», des données clients mieux qualifiées pour le CRM station et des clients davantage prescripteurs et fidélisés.
«Ce qui importe désormais c'est de faire communiquer intelligemment toutes nos briques techniques et de s'adapter à la stratégie marketing de chaque station», insiste Patrick Grand'Eury. ▲

www.lumiplan.com

RENDEZ-VOUS

Mountain Planet : une nouvelle manière de visiter le salon en 2016

À sept mois du coup d'envoi du salon, les équipes peaufinent l'organisation du grand événement mondial de l'aménagement en montagne.

Conscient du besoin des visiteurs de rencontrer un maximum d'interlocuteurs en un minimum de temps, Mountain Planet proposera, en plus des Rencontres BtoB reconduites, six parcours thématiques pour répondre à leurs problématiques :

- Gestion et entretien des domaines skiables
- Nouvelles technologies de l'information et de la communication au service de la montagne
- Faire vivre la montagne en dehors du ski
- Risques naturels/viabilisation/aménagement
- Gestion des fluides/développement durable/économie d'énergie
- Transport par câble.

Ces parcours seront utilement complétés par des mini-conférences proposées quotidiennement.
À noter que le pays invité d'honneur sera la Chine, pays hôte des Jeux Olympiques d'hiver 2022 dont le budget est estimé à 3,06 milliards de dollars. Une occasion unique pour les participants de Mountain Planet de séduire les décideurs de ce grand pays qui vise près de 300 millions de nouveaux pratiquants de sports d'hiver... d'ici 2022 !

Le salon poursuit également ses actions de communication à l'international afin d'attirer toujours plus de visiteurs, notamment des pays porteurs pour le développement des sports d'hiver et du transport par câble. ▲

Mountain Planet : 13 au 15 avril 2016 - Alpexpo Grenoble
www.mountain-planet.com

La qualification professionnelle en première ligne

La formation est un enjeu capital dans nos métiers. *La Lettre des Pistes* a choisi de développer un Focus sur ce sujet en deux parties. Dans un premier temps, nous avons échangé avec David Ponson, Président de la commission formation de Domaines Skiables de France. Ce regard sera suivi d'une interview de Bernard Pascal-Mousselard, Président de la commission formation de l'ADSP (à paraître dans notre prochaine édition en avril 2016).

La Lettre des Pistes : Les enjeux de la formation sont multiples, quels sont ceux que vous estimez prioritaires ?
David Ponson : Parmi les plus importants, et c'est valable dans tous les domaines, on peut relever les enjeux liés aux évolutions technologiques, au numérique, à l'information et à la communication. Ce sont les évolutions technologiques qui accroissent la demande en matière de formation et, en même temps, ces technologies entrent dans les outils que nous utilisons. Les enjeux liés à l'efficacité énergétique sont également déterminants. La transition vers les énergies vertes est une réalité comme en témoignent, par exemple, les formations à l'éco-conduite pour les conducteurs d'engins de damage ou les formations proposées en lien avec EDF et articulées autour des économies réalisables en utilisant les énergies à bon escient. Dans un autre registre, on peut citer aussi les enjeux liés à la compétence linguistique, une dimension très importante au niveau de l'accueil des touristes étrangers, bien sûr, mais également car elle permet une mobilité du personnel à l'international.

La Lettre des Pistes : Comment aborde-t-on la formation d'un territoire à l'autre ?
David Ponson : Il existe bien sûr, une disparité entre les territoires, mais ce qui est intéressant, c'est la collaboration entre ces derniers, les partenaires sociaux, les différentes branches métiers, les financeurs et les organismes de formation. L'objectif est le même pour tous : favoriser l'accès à la formation. Nous poursuivons un objectif concret : la mutualisation des actions et l'homogénéisation des formations.
Par exemple, en matière de formation continue, au sein des organismes qui préparent aux PSE1 et PSE2 (Premiers Secours en Equipes), les protocoles sont différents et tout le monde n'est pas « recyclé » de la même manière. Nous devons nous orienter vers une mutualisation des actions stratégiques pour les entreprises, d'une part, et des ressources, d'autre part. Il est indispensable que la formation continue soit flexible, traçable et professionnelle. Il nous appartient d'être inventif et de mettre à disposition des formations cohérentes.

La Lettre des Pistes : Quels sont les chantiers les plus importants à court et moyen terme ?
David Ponson : Conformément à la réforme de la formation, nous nous engageons vers une qualification professionnelle des formations, ce qui se traduit pour nos métiers par la transformation des attestations professionnelles en Certifications de Qualification Professionnelle. Premier en date, le « CQP Conducteur d'engin de damage », a été mis en place en 2010. Nous continuons sur cette lancée.

La Lettre des Pistes : Comment se positionnent les entreprises sur ce sujet ?
David Ponson : Nous sommes soutenus par les entreprises car ce sont elles qui forment leurs salariés sur leur poste de travail puis les inscrivent pour passer les CQP, ce qui s'apparente beaucoup à une démarche de validation des acquis et de l'expérience. Les premières attestations professionnelles mises en place par DSF avaient d'ailleurs été construites comme des VAE, ce qui était très avant-gardiste à l'époque, et les CQP sont aujourd'hui construits de la même manière. Le pré-requis ce n'est pas la formation, mais l'expérience sur le terrain. D'où l'importance de la professionnalisation des formateurs internes en entreprise. L'implication des entreprises du secteur de la montagne sur ce sujet est importante car elles ont une vraie conscience des enjeux : sécurité, fidélité, performance.

La Lettre des Pistes : Le diplôme de pisteur- secouriste semble être un cas particulier dans ce contexte ?
David Ponson : Effectivement, dans cette branche, c'est historiquement, le métier de pisteur a été un des premiers à se structurer de façon très rigoureuse et professionnelle dans un parcours pro et à faire l'objet d'un diplôme reconnu. Il continue aujourd'hui d'évoluer avec des modules spécifiques comme la communication ou l'accueil afin de rester en phase avec les besoins. Pour les RM, le cadre réglementaire est aussi très strict, mais la professionnalisation du parcours a débuté un peu plus tard et s'est structuré avec le CQP. Maintenant il s'agit de construire un parcours de formation en amont ou en accompagnement à la prise de poste de conduite pour nos personnels.

… À suivre dans le N°8 de *La Lettre des Pistes* à paraitre en avril 2016.

La lettre des pistes

Directeur de publication : Benjamin Blanc
Conception/ Rédaction : S. Merindol leservicekom

ADSP - Association Nationale des Directeurs des Pistes et de la Sécurité de Stations de Sports d'Hiver
La Croisette • Les Ménuires
73440 St-Martin-de-Belleville
mail : presidentadsp@gmail.com • www.adsp.org

PARTENAIRES DE LA LETTRE DES PISTES N°7

Conception graphique : Corinne Tourrasse - Rédaction : Sophie Merindol-Bonnécuelle - www.leservicekom.com - Grenoble. Photos : TechnoAlpin, Pistenbully, Montaz Equipement, Lumiplan, S. et H. Merindol.
Informations non contractuelles - Tous droits réservés - Reproduction même partielle interdite sans l'accord écrit de l'ADSP - Imprimé en France